

Voyage en Ouzbékistan du 13 septembre au 11 octobre 2013

Après 30 heures de voyage avec 1 escale à Moscou, 1 escale à Tachkent, un vol intérieur jusqu'à Nukus et un bus pour finir le trajet jusqu'à **Khiva**, franchement, on apprécie une bonne nuit à l'hôtel !

Notre guide, Kamol, est déjà aux petits oignons pour notre groupe de cyclos.

Tôt le lendemain matin, visite de cette ville fortifiée qui fut un carrefour important sur la route de la soie. Du temps de sa « splendeur », Khiva comptait 20 mosquées et 40 medersas (école coranique).

L'après-midi sera consacré au montage des vélos

Bientôt nous quittons Khiva en vélos, direction la mer d'Aral ; nous finirons le parcours en camion 6x6.

La mer d'Aral est (était) alimentée par les fleuves *Amoudaria* et *Syrdaria*. Longue de 428km sur 284km, son niveau était de 50m au dessus du niveau des mers et océans.

N'étant plus alimentée par ces fleuves dont l'eau est toujours détournée pour l'irrigation que nécessite la culture intensive du coton, l'assèchement de la mer a laissé la place à un désert stérile avec des sables saturés de sels et de polluants (Les vents de sable chargés de ces polluants emportent ces « poussières » jusqu'en Finlande).

L'absence de cette masse d'eau qui servait de « régulateur thermique » a modifié de manière irréversible le climat de la région avec des écarts de températures jamais atteints auparavant : l'hiver la température peut descendre à -40° et l'été, le thermomètre peut afficher + 50°.

Pour nous, c'est une expérience unique malheureusement!

Alternant vélo et bus, nous quittons le *Karakalpatte*, cette région de l'ouest, pour revenir vers l'est en traversant le grand désert *Kyzyl Kum* « désert rouge » ; ce désert qui s'étend quand même sur le Turkménistan, l'Ouzbékistan et le Kazakhstan couvre plus de 60% du territoire Ouzbek, son sous sol est riche en or, en pétrole, en gaz, en uranium Sur nos vélos, on voit bien quelques derricks, mais surtout on doit affronter la chaleur et le vent dans de grandes lignes droites ponctuées de villages, où l'accueil est toujours bienveillant, et de sites archéologiques : c'est par exemple la cité forteresse en ruine de *Toprak Kala* datant du II-IV siècle après JC, ancienne capitale régionale.

Le soir, nous ferons escale au pied de la Citadelle d'*Ayaz Kala*, IV-II siècles avant JC. Perchée sur une colline au milieu du désert, le site est impressionnant par la taille de ses murs encore dressés vers le ciel. Le vent porte encore le bruit des caravanes qui venaient ici trouver refuge et se protéger des pillards du désert. Décor des mille et une nuits pour cette soirée en plein désert où nous dormons sous des yourtes.

Nous poursuivons notre route à travers le Kyzyl Kum. Là, grâce à l'eau de l'Amou-Daria, le coton pousse bien, et c'est juste la saison de la cueillette. Les saisonniers ont jusqu'à fin octobre pour travailler, après la pluie altère la qualité du coton et la cueillette n'est plus possible. Le coton est un arbuste annuel, chaque année il faut donc le replanter. La récolte s'effectue en 3 ou 4 passages, toutes les fleurs ne fleurissent pas en même temps. La cueillette du coton nécessite beaucoup de main d'œuvre (70%), il existe bien des machines pour ramasser le coton (30%) mais la qualité n'est plus au rendez-vous. En plus des étudiants qui sont systématiquement envoyés aux champs pendant toute la durée de la récolte, les administrations et les entreprises privées doivent libérer un ou plusieurs employés pendant un mois pour participer à la récolte. Tous les habitants se doivent d'aider d'une manière ou d'une autre, à la production nationale, la richesse du pays.

Ici on ne badine pas avec le coton, c'est une affaire d'état. Le coton fait ou défait les hommes politiques !

Etape incontournable, **Boukhara** « La Divine », appelée aussi « la perle de l'islam » ; Nous allons déambuler dans la ville, baignée de lumière, à la découverte de ses madrasas, de ses mosquées, de ses coupoles marchandes, de ses caravansérails... Boukhara, trop bien située sur la route de la soie, trop belle, trop tentante, fut l'objet de conquêtes qui lui valurent d'être détruite par 2 fois : une première fois par les hordes de Gengis Khan et une seconde fois par *Amir Timur* (le « grand » Tamerlan), fondateur de l'Ouzbékistan ! Plus tard, les soviétiques ne l'épargneront pas non plus. A chaque fois la ville a su se reconstruire, certains monuments ont été classés patrimoine mondial par l'Unesco en 1980, à l'occasion du 1000^e anniversaire de la création de la cité. On ne citera que la madrasa *Mir-i-Arab* construite grâce aux bénéfices de la vente de 3000 esclaves, sa mosquée pouvant accueillir jusqu'à 10.000 fidèles et enfin son minaret *Kalan* construit en 1127.

La ville est très animée et ses marchands - artisans nous proposent leurs productions. Certains objets sont de véritables œuvres d'art, dont évidemment les tapis d'orient, en soie ou en coton qui avec 350 nœuds au cm² ne progressent que d'un cm par jour ; ceux qui nous sont présentés ont nécessité de 6 à 8 mois de travail et on commence à discuter à partir de 3500 €.

Autre lieu, **Samarcande**, cité légendaire de la route de la soie. Elle s'appelait *Maracanda* sous *Alexandre le Grand* avant de devenir *Afrosyab* du nom d'une petite rivière qui alimentait la cité, sous la dynastie chinoise des *Tang* et enfin *Samarcande*.

Les Arabes l'envahirent en 712, en 1639 le « maître du monde » Timur, ou Tamerlan, en fait la capitale de son empire. *Ulug Beg*, petit fils de Tamerlan, passionné d'astrologie en devient le gouverneur et transforme la cité en centre scientifique artistique et culturel de grande renommée ; Il sera assassiné par son propre fils, sous l'instigation des religieux qui voulaient un chef plus conquérant que savant.

En 1868, elle passe sous domination russe et devient la capitale en 1925 de la république soviétique d'Ouzbékistan, En mai 2007, l'Unesco a célébré le 2750^e anniversaire de la naissance de la cité.

En 1930 **Taschkent** lui ravit la place de capitale... décision de Moscou !

Mais pour l'heure, on est tous complètement sous le charme !!

Nous allons encore rouler sur des routes, parfois des pistes, à moins que ce ne soit l'inverse, découvrir des panoramas magnifiques, parfois surprenants à la rencontre de ces populations qui nous gratifient d'un accueil toujours généreux et tellement éloignés de nos modes de fonctionnement. Internet n'a pas encore « mondialisé » tout le monde, même si, revenus à Tashkent, ultime étape, le doute est de nouveau permis!

Un peu d'histoire et de géographie ?

L'Ouzbékistan est une république du Turkestan, pays des Turcs (...istan = pays de...), délimité par le Kazakhstan à l'ouest et au nord, le Kirghizistan et le Tadjikistan à l'est, l'Afghanistan et le Turkménistan au sud.



Avec 30 millions d'habitants c'est le pays le plus peuplé d'Asie centrale, avec 84% de musulmans, 9% de chrétiens et le reste en non croyants.

L'Ouzbékistan est un pays jeune. Officiellement 100% des enfants sont scolarisés. En 3 ans (2011, 2012, 2013), 1000 collèges ont été construits dans le pays. On y enseigne le russe, le français ou l'anglais.

Lors de la dernière guerre mondiale, Staline a déporté vers l'Ouzbékistan 400.000 Coréens qui habitaient trop près du Japon, des Allemands, des Tatares de Crimée, des Juifs, des Russes. Beaucoup ne sont jamais repartis, même après l'indépendance, les candidats au départ étaient peu nombreux.

C'est un pays « riche » avec d'importantes réserves de pétrole, gaz naturel, or (7^e producteur mondial), uranium, cuivre et une activité agro-industriel très active avec la culture du coton, des fruits, des primeurs, du riz et l'élevage de bovins et ovins.

Où vont ces richesses ?

A sa tête, le président Karimov, élu en 1991 réélu en 2007 exerce depuis 20 ans un pouvoir absolu, et dirige aussi (à titre privé) la majorité des activités lucratives : textile, énergie, industrie et tourisme, ...où vont ses richesses ?

Les participants : Michel & Odile Cabart, Gilles & Jocelyne Vannereau, Pierre & Germaine Galizzia, Pierre & Colette Febvret, Françoise Guennelon, , Michel Arnoult, Claude Morel, Jacques Guiriato, Jean Marc Lejeune, Michel & Régine Fauvain